Syndrome de stress post-traumatique complexe[1]

1. Une histoire de soumission à un régime totalitaire durant une période prolongée [de temps] (de quelques mois à des années). Parmi les exemples : otages, prisonniers de guerre, survivants des camps de concentration et survivants de certains cultes religieux. Les exemples comprennent aussi notamment les personnes soumises à des systèmes totalitaires dans la vie sexuelle ou familiale, notamment les survivants à la violence familiale, à l'abus physique ou sexuel à l'endroit des enfants, et à l'exploitation sexuelle organisée (Herman, 1997, p. 121).

2. Modifications de l'humeur, y compris :
   - dysphorie persistante;
   - idées suicidaires chroniques;
   - automutilation;
   - colère explosive ou extrêmement inhibée (possibilité d'alternance); [et]
   - sexualité compulsive ou extrêmement inhibée (possibilité d'alternance).

3. Modifications des états de conscience, y compris :
   - amnésie ou hyperamnésie en ce qui concerne les événements traumatisants;
   - épisodes dissociatifs transitoires;
   - dépersonnalisation/déréalisation; [et]
   - expériences revécues, soit sous la forme de symptômes intrusifs de stress post- traumatique, soit sous la forme de préoccupations ruminatives.

4. Modifications de la perception de soi-même, y compris :
   - sentiment d'impuissance ou paralysie de l'initiative;
   - honte, culpabilité et autoaccusation;
   - sentiment de souillure ou de flétrissure; [et]
   - sentiment d'être complètement différent des autres (peut inclure le sentiment d'être à part, de solitude complète, croyance qu'aucune autre personne ne peut les comprendre ou d'avoir une identité non-humaine).

5. Modifications de la perception de l'agresseur, y compris :
   - préoccupation au sujet de la relation avec l'agresseur (notamment idées de vengeance);
   - attribution irréaliste d'un pouvoir absolu à l'agresseur (avertissement : il se peut que la victime se fasse une idée plus réaliste de ce pouvoir que le clinicien);
   - idéalisation de la relation ou relation paradoxale;
   - sentiment d'une relation spéciale ou surnaturelle; [et]
   - acceptation du système de croyance ou des rationalisations de l'agresseur.

6. Modifications des relations avec les autres, y compris :
   - isolement et retrait;
   - rupture de relations intimes;
   - recherche répétée d'un sauveur (peut alterner avec l'isolement et le retrait);
   - méfiance persistante; [et]
   - échecs répétés dans l'autoprotection.

7. Modifications des systèmes de significations, [y compris] :
   - perte d'une confiance durable [et]
   - sentiment d'impuissance et de désespoir.

---

[348] Tiré de Cynthia C. Wesley-Esquimaux et Magdalena Smolewski, *Traumatisme historique et guérison autochtone*, Rédigé pour le compte de La Fondation autochtone de guérison, Ottawa, 2004, p. 111.